

cœur de bonne heure, et il y verra la récompense de sa fidélité à cultiver cet idéal surhumain¹.

A seize ans, Newman entre à Oxford. Il y fait des études brillantes et solides. Mais, le 20 novembre 1820, alors que tous escomptaient son succès, il échoue à l'examen pour le titre de bachelier de *Trinity College*. Un incident quelconque avait mis en émoi sa timidité naturelle, et l'avait empêché de donner sa mesure². Cet échec aura un bon effet. Le candidat malheureux annonce à ses amis qu'il concourra à la

1. « I am obliged to mention, though I do it with great reluctance, another deep imagination, which at this time, the autumn of 1816, took possession of me, — there can be no mistake about the fact; viz, that it would be the will of God that I should lead a single life. This anticipation which has held its ground almost continuously ever since, — with the break of a month now and a month then, up to 1829, and, after that date, without any break at all, — was more or less connected in my mind with the notion, that my calling in life would require such a sacrifice as celibacy involved; as, for instance, missionary work among the heathen, to which I had a great drawing for some years. It also strengthened my feeling of separation from the visible world, of which I have spoken above. » — *Apologia*, ch. I, p. 7.

2. A propos de ce fait, le Dr. Barry fait une citation, sans en indiquer la source. . . . Mais, « convoqué un jour plus tôt qu'il ne s'y attendait, il perdit la tête, fut tout décontenancé, et n'eut plus qu'à se retirer. » — Voir *Newman*, par W. BARRY, traduct. Albert Clément ch. I, p. 23, Paris, P. Lethielleux.

M. Wilfrid WARD, lui, dit ceci : « Newman's failure in the schools, in 1820, from exhaustion brought on by overwork, produced a disappointment which no subsequent success effaced